

1-1965

## LE PERE JAMES MELLETT 1886-1964

P. Walsh

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cor-unum>



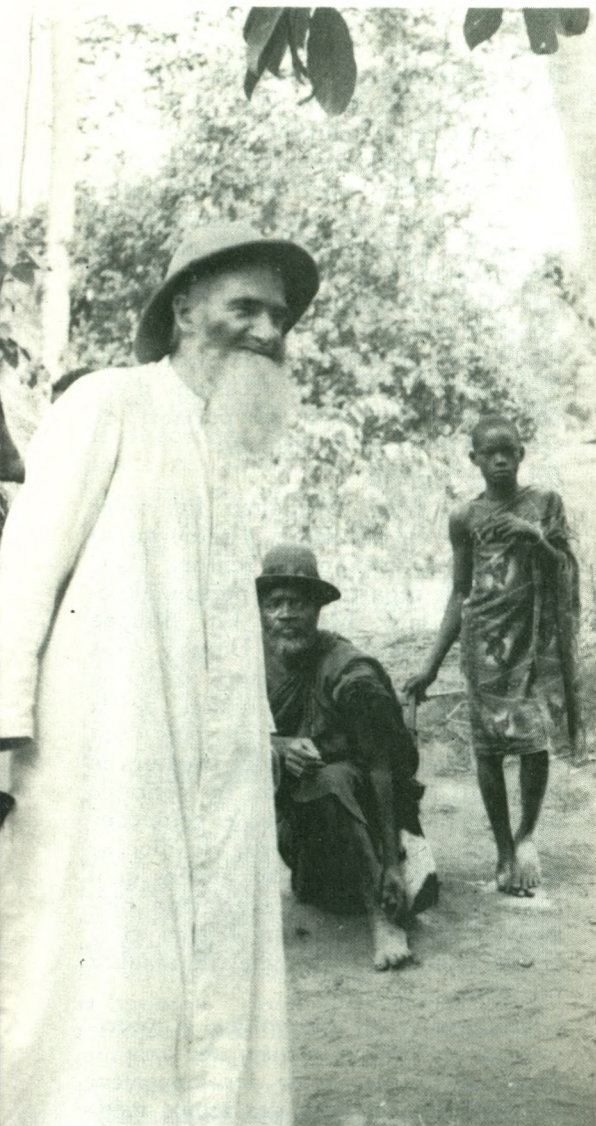
Part of the [Catholic Studies Commons](#)

---

### Recommended Citation

Walsh, P. (1965). LE PERE JAMES MELLETT 1886-1964. *Cor Unum*, 2 (1). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cor-unum/vol2/iss1/12>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cor Unum by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.



*"In itineribus scepe..."*

(11 Cor. XI, 26)

James Mellett naquit à Crossboyne, dans le Comté Mayo, en Irlande, le 2 juillet 1886. Il fit ses premières études à l'école du lieu et s'y imprégna profondément de la connaissance et de l'amour de la vérité chrétienne. La mort de son frère aîné, étudiant dans une société missionnaire, fit sur le jeune James une profonde impression, d'autant plus que le mourant, avant de rendre le dernier soupir, lui proposa de le remplacer. A 12 ans, James entra à notre collège de Rockwell, où il vécut, comme élève puis comme surveillant, ce qu'il a toujours considéré comme les années les plus heureuses de sa vie. Le moment venu, il partit pour la France, afin d'y faire son noviciat et son scolasticat, et fut ordonné prêtre en octobre 1916. Un an plus tard, à sa grande joie, il recevait son obédience pour la Nigéria.

#### *Première tournée.*

Cette Mission en était alors à l'ère des pionniers. Une poignée de Pères du Saint-Esprit, sous la conduite de Mgr. Shanahan, y travaillait à évangéliser la Préfecture de Nigéria Méridionale, dont la superficie était le double de celle de l'Irlande. Quand le jeune P. Mellett débarqua au Vieux-Calabar, en janvier 1918, il ne se doutait pas qu'il vivrait assez longtemps pour voir ce vaste territoire constituer onze diocèses, qu'il travaillerait dans six d'entre eux, et qu'il était destiné à apporter une notable contribution à ce merveilleux développement de l'évangélisation catholique. Dès la première heure se manifesta la soif des âmes qui devait animer toute sa vie sacerdotale. Le lendemain même de son arrivée à Calabar, il se mit à explorer la ville, escorté d'un écolier, et trouva moyen de baptiser deux enfants avant de rentrer à la mission!

C'est à cette même mission qu'il fut affecté. Elle s'étendait sur plus de 750 km<sup>2</sup>, comprenant la région de la Cross River, visitée pour la première fois en 1907 par le P. Kraft, et l'actuel diocèse d'Ogoja. A cette époque, le nombre des chrétiens et des catéchumènes était peu

## LE PERE JAMES MELLETT

1886-1964



élevé, et c'est un vaste champ d'action qui s'offrait au zèle du P. Mellett. Il était de taille à y faire face, et il entreprit bientôt ces longues expéditions à la recherche des âmes, qui devaient le rendre célèbre. Il n'y avait alors ni motos ni autos, et la modeste bicyclette elle-même était une rareté. Dès sa première tournée, à travers les forêts et les hauteurs d'Oban, il parcourut à pied près de 200 km, avec de nombreux cours d'eau à franchir. Dieu l'avait doué d'une constitution herculéenne et d'une vitalité débordante, talents qu'il fit fructifier avec une générosité sans mesure. Il est intéressant de noter que, dès ces premiers jours, il mit au point sa méthode d'approche à l'égard des païens. Arrivant dans un village, il commençait par aborder les anciens et leur expliquer le pourquoi de sa venue, ce qui provoquait, le plus souvent, un débat public avec toute la population. Il exposait sommairement le message chrétien, puis se prêtait aux questions et objections. Il devint bientôt fort habile dans le maniement de la dialectique familière à son auditoire. Cependant il n'arrivait pas toujours à le satisfaire. Un jour qu'il avait parlé sur le péché originel, et peut-être trop insisté sur l'affaire de la pomme, un vieux lui rétorqua que, comme ce fruit était complètement inconnu dans le pays, il n'avait rien à voir avec le péché originel, et il lui tourna les talons! Partout, sa proposition d'ouvrir une école était accueillie avec faveur, et il promettait d'envoyer, dès qu'il le pourrait, un instituteur, qui serait aussi un catéchiste. C'est ainsi que furent ouverts de multiples postes, dont beaucoup sont aujourd'hui des missions centrales et des paroisses florissantes.

Grâce à ses tournées de brousse, le P. Mellett acquit une profonde connaissance de la situation religieuse des Africains. Il était toujours prompt à découvrir ce qu'il y avait de valable dans leurs croyances et leurs pratiques, et il considérait cela comme des survivances de la Révélation primitive, propres à disposer les âmes à la foi, car la grâce construit sur la nature. Cela explique l'intérêt qu'il a manifesté toute sa vie pour la spéculation théologique.

Toujours prêt à la discussion, il y avait certains thèmes, comme celui du but de la vie, sur lesquels il ne cessait jamais de réfléchir. Et les théories qu'il développait ou les conclusions qu'il préconisait étaient toujours celles qui concordaient le mieux avec tel ou tel point, auquel il tenait particulièrement, de sa pastorale missionnaire. De même, il était toujours à la recherche des termes qui, dans la langue indigène, traduiraient le mieux la vérité chrétienne. Ses longs voyages à pied ou en pirogue lui fournissaient d'amples occasions d'explorer la mentalité de ses porteurs, de ses pagayeurs ou de ses boys.

#### *En pays munchi.*

En 1920, Mgr. Shanahan fut sacré évêque et, en décembre, il retourna en Nigéria, en amenant du renfort. Dans la nouvelle répartition du personnel qui s'ensuivit, le P. Mellett fut désigné pour aller assister le P. Douvry dans la fondation de la mission d'Ogoja. Celle-ci comprenait la région de la Cross River, mais aussi un pays dont le P. Mellett devait garder toujours le souvenir: le pays munchi. Le véritable nom des habitants est Tiv, et cette contrée fait aujourd'hui partie du diocèse de Makurdi. Pendant les années qu'il passa à Ogoja, le Père effectua plusieurs tournées dans ce district et y établit quelques écoles; mais le résultat fut mince.

L'administration britannique n'autorisait pas les chefs à imposer une taxe en faveur des écoles, et le développement du pays dut attendre des temps meilleurs, au grand désappointement du P. Mellett. Aussi, sept ans plus tard, fut-il heureux de voir ce secteur confié aux missionnaires de notre Province d'Allemagne.

#### *Propagande en Irlande.*

En 1925, après sept années d'un labeur très ardu, le P. Mellett dut rentrer en Europe pour raison de santé. Il se rétablit bientôt, mais Mgr. Shanahan lui demanda de prolonger son congé en Irlande pour y venir en aide à la jeune Congrégation qu'il venait de fonder: celle des Sœurs du Saint-Rosaire. Pendant cinq ans, le Père parcourut le pays de long en large, avec sa "lanterne magique", donnant des conférences



sur la Nigéria, suscitant des vocations et collectant des fonds. Il y ajouta la rédaction d'un article hebdomadaire dans le journal "Irish Catholic". En 1930, il fut nommé Directeur national de l'Œuvre de la Sainte-Enfance, fonctions qu'il exerça pendant deux ans.

#### *Nsukka.*

En 1932, le P. Mellett fut rappelé en Nigéria, où Mgr. Heerey lui offrait de fonder une nouvelle mission, à Nsukka, dans la partie nord du vicariat. Il s'agissait d'un territoire d'environ 1.500 km<sup>2</sup>, avec une population de près de 400.000 âmes, sans écoles ni postes de catéchistes. Seul, mais plein de confiance et d'allant, le Père se mit à l'ouvrage et, au bout de sept ans, il avait réussi à mettre sur pied une florissante chrétienté. C'est là qu'il s'adonna à la méthode des baptêmes en danger de mort. Partout où il était admis par la population, il commençait par installer un "catéchiste-baptiseur", chargé de cette belle œuvre de charité chrétienne. Habituellement, cela amenait l'ouverture d'une école.

Au début, certains de ses confrères n'approuvaient guère cette méthode, car il serait difficile de suivre ces nouveaux chrétiens s'ils se rétablissaient. Le Père prenait toutes les précautions possibles, mais il n'en demeura pas moins fidèle à sa façon de faire. Toutes les localités où fut placé un "catéchiste-baptiseur" devinrent des centres catholiques et le noyau d'une station secondaire. Bientôt le chiffre des baptisés dans ces conditions atteignait les 2.000 par an, dont 200 environ survivaient, et de nombreuses écoles furent solidement établies.

#### *Les Rivières.*

Après ce second séjour de sept ans en Nigéria, le Père rentra en congé en Irlande. A son retour, en 1940, une nouvelle tâche l'attendait. Il dut quitter son cher Nsukka et se consacrer à l'évangélisation de la partie orientale du delta du Niger et de ses criques, à partir du lac Oguta. Ce poste d'Oguta avait été fondé par un certain P. Lichtenberger, qui avait, en 1902, enthousiasmé les élèves de Rockwell avec une conférence sur la Nigéria.

Quoique âgé de 54 ans, le P. Mellett se montra à la hauteur de la situation, et

c'est alors que commença son ministère épique à travers les Rivières. Pendant encore sept ans, ce géant barbu fut une figure familière parmi les innombrables méandres des criques du "seigneur" Niger. Les difficultés étaient énormes et il ne serait nullement exagéré de résumer l'histoire de cette période en recourant au récit que fait saint Paul de ses propres tribulations au chapitre XI de la deuxième Épître aux Corinthiens. Cette vaste et malsaine région était habitée par de petites tribus très dispersées. En bien des endroits, le P. Mellett fut le premier missionnaire blanc qu'on eût jamais aperçu. La mission de Port-Harcourt contrôlait seulement quelques postes dans les districts de Brass et de Degema, bien que les ports d'Akassa et de Brass eussent souvent reçu la visite des Pères d'Onitsha entre 1885 et 1915. Certains secteurs avaient été sommairement évangélisés par des missionnaires protestants, et il n'était pas rare que le Père, en arrivant dans un village, se trouvât en face d'anciens qui, armés d'une bible, se tenaient prêts à confondre le prêtre papiste avec la propre Parole de Dieu!

Il n'était pas question d'œcuménisme en ce temps-là, et les activités du Père étaient considérées sans plaisir. Cependant, on ne lui manifestait guère de mauvaise volonté, bien qu'il ait été, une fois, cité devant le tribunal pour quelque infraction à la réglementation scolaire. Il profita de l'occasion pour plaider pendant trois heures, exposant toute l'économie du salut, en même temps que ses idées sur l'évolution de l'Afrique!

Son zèle pour les choses spirituelles ne le rendait pas aveugle aux besoins matériels des gens. Dans ses tournées, il emportait toujours quelques médicaments d'usage courant, ce qui ne contribuait pas peu à son prestige, dans ces régions écartées et inondées. Chaque fois que c'était possible, il établissait un *praesidium* de la Légion de Marie pour assister le catéchiste responsable du poste. Pour lui, la Légion était un instrument providentiellement adapté à son apostolat. Comme bien d'autres pionniers, le P. Mellett a semé, et ce sont d'autres qui ont récolté. Oguta a



donné à l'Eglise un évêque, celui d'Umuahia, et aujourd'hui il y a des paroisses et des collèges prospères en bien des lieux où il fut le premier à apporter l'Evangile. Le poste d'Awo-Omama est devenu une mission, et c'est là que se trouve le noviciat et le scolasticat de la branche nigérienne de la Congrégation.

### *Sierra-Leone.*

En 1947, le P. Mellet revint en Irlande pour un repos bien gagné. Il s'était souvent intéressé à la Sierra Leone, où il avait entendu dire que se trouvait encore une grande tribu non atteinte par l'évangélisation. Après avoir consulté son directeur, il se proposa pour cette tâche, et fut agréé. Mais d'abord, il alla faire un tour aux Etats - Unis, où il avait deux frères qu'il n'avait pas revus depuis quarante ans, et y recueillit des fonds pour sa nouvelle mission. Débarqué à Freetown en 1949, il fut affecté à Makeni, en pays temné. Sa première tâche était d'y construire une école. Après quoi, il se mit à parcourir le district et y ouvrit quelques postes de catéchistes. Par la suite, ces premiers efforts du P. Mellett aboutirent à l'érection d'une Préfecture, confiée aux Pères Xavériens de Parme. C'est en Sierra Leone que le Père se trouva, pour la première fois, en présence de la force expansive de l'islam. Toujours prêt à la lutte, il ne se déroba pas et provoqua même des conférences contradictoires sur le coran. Du moins, ses adversaires furent-ils impressionnés par sa sincérité et son zèle désintéressé. Sa pauvreté et sa piété le leur faisaient apparaître comme un véritable homme de Dieu, et il y eut des chefs musulmans qui l'aidèrent à ouvrir des écoles.

### *Dernier séjour en Afrique.*

En 1953, Mgr. Heery invita le P. Mellett à revenir en Nigéria, cette fois pour une tâche toute nouvelle: prêcher des retraites aux chrétiens. Il le fit, et avec grand succès. Certaines localités qu'il avait jadis évangélisées le virent revenir pour raffermir la foi et la pratique religieuse, et pour ramener les égarés. Sauf un congé de six mois au pays natal, il s'adonna à cet apostolat très fatigant jusqu'en 1960, où le déclin de ses forces le contraignit à quitter l'Afrique pour toujours.

Durant ces dernières années, il s'était mis à écrire ses mémoires, avec l'intention de les publier. Il y mettait la main autant que la maladie le lui permettait. Ce faisant, il pensait encore aux missions, car il caressait l'espoir que son livre pourrait susciter des vocations missionnaires. Dieu lui permit de l'achever, car il mourut, le 10 mai 1964, deux semaines après que son ouvrage eût vu le jour, avec ce titre caractéristique: "If Any Man Dare", qui évoque le "*in quo quis audet? audeo et ego*" de saint Paul. (II Cor, XI, 21).

Bien avant sa mort, le P. Mellett était devenu une figure légendaire, avec sa silhouette athlétique et ascétique à la fois, et son visage barbu aux sourcils broussailleux. Plus impressionnantes encore étaient ses idées et ses paroles, et les gens parmi lesquels il se dévouait réalisaient vite qu'ils étaient devant un homme de prière et d'amour de Dieu, rempli de zèle pour leur salut. Même ses originalités le rendaient sympathique. Dans la stratégie missionnaire, il voyait clair et loin, même s'il lui arriva parfois, dans ses débuts, de piétiner quelque peu les plates-bandes de ses supérieurs.....

### *Bon et fidèle serviteur.*

Il avait une grande dévotion pour sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et il lui a dédié plusieurs des églises qu'il a construites. C'est pour la cause des missions qu'il a vécu et qu'il est mort. Les dernières lignes de son livre le révèlent pleinement. Parlant de la mort du missionnaire, il écrit: "Et maintenant, ni le cri de la panthère dans la forêt, ni le bruit du tam-tam dans le village, ni le bourdonnement des insectes ne pourront réveiller celui qui dort de son dernier sommeil. Mais le jour viendra où la trompette de l'Ange de l'Apocalypse retentira: "Morts, levez-vous et venez au Jugement!" Alors, avec le missionnaire se lèveront les milliers d'hommes qu'il aura sauvés, et il entendra ces glorieuses paroles du Divin Maître des âmes: "Entre dans la joie de ton Seigneur, car j'avais faim et tu m'as donné à manger, et ce que tu as fait au plus petit d'entre mes frères, c'est à moi-même que tu l'as fait."

P. Walsh